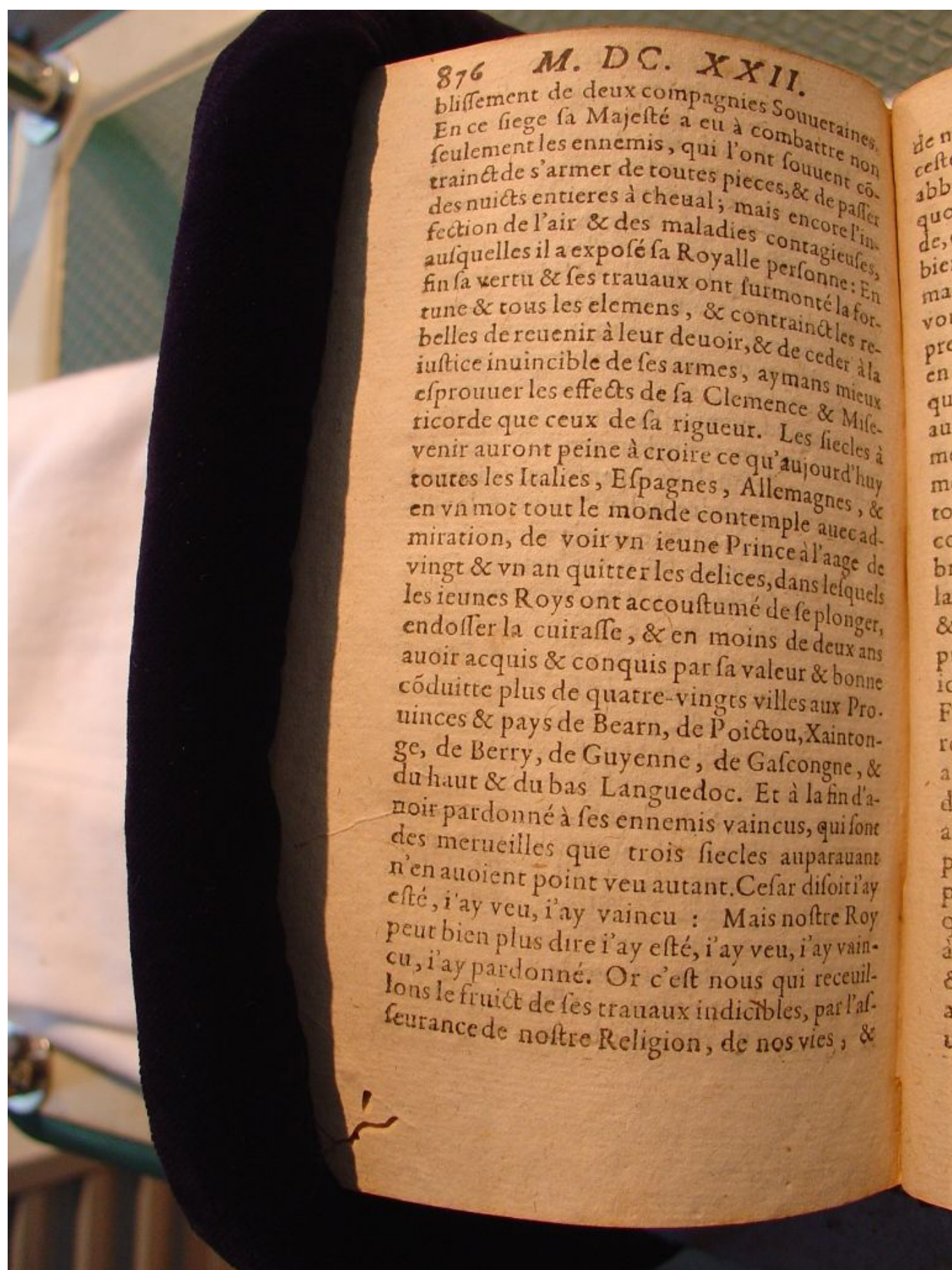
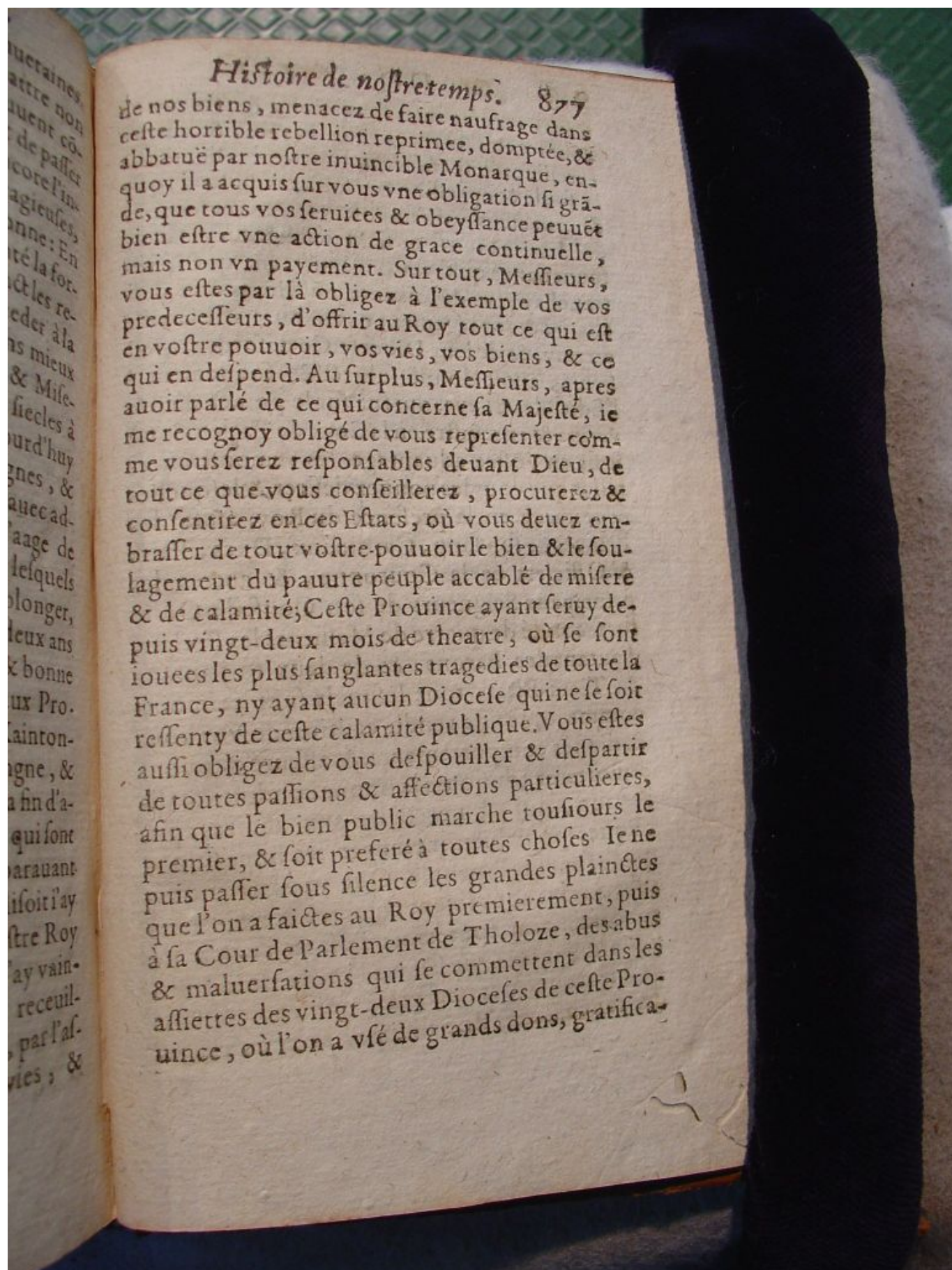


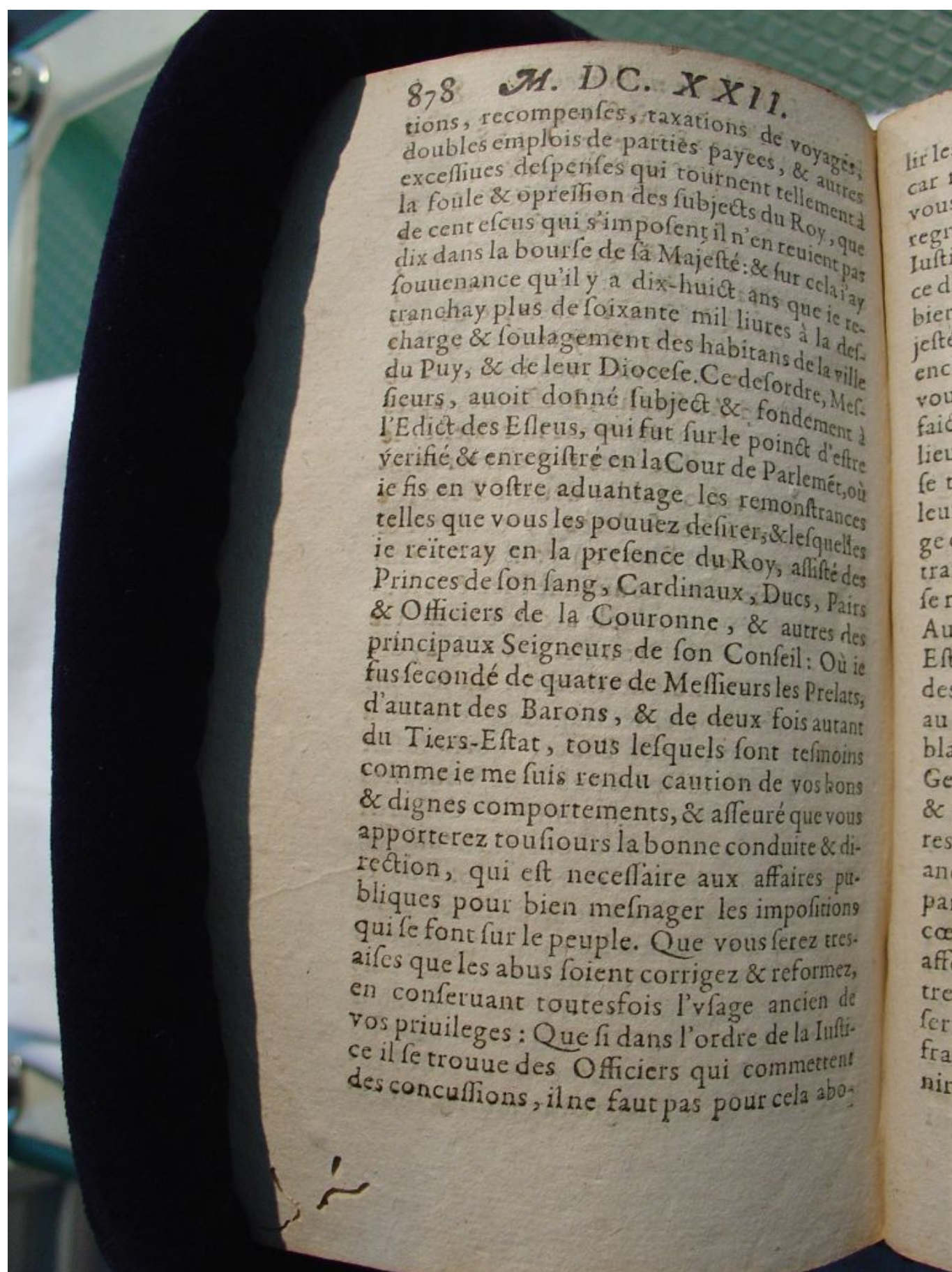
1622_876.jpg



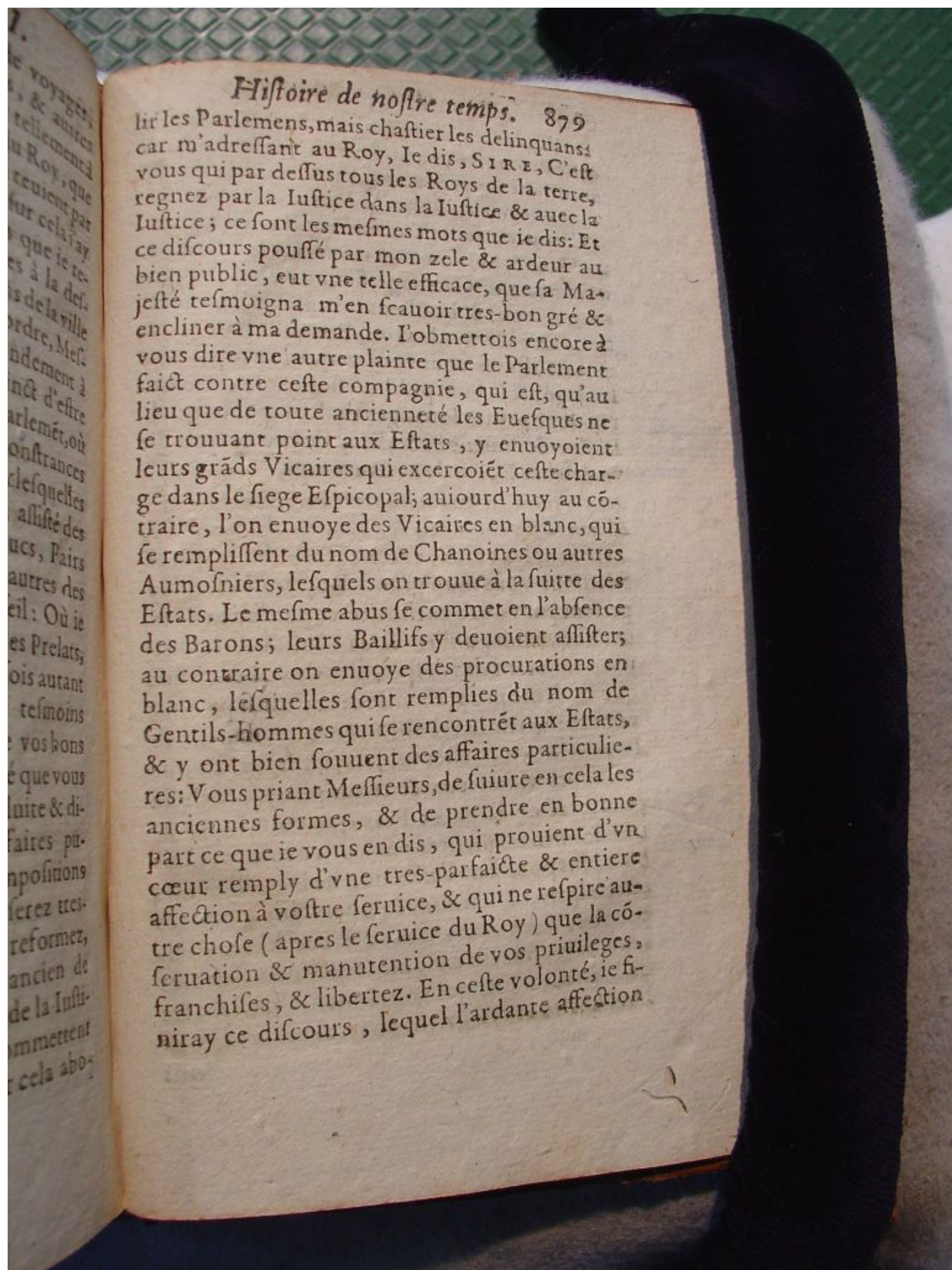
1622_877.jpg



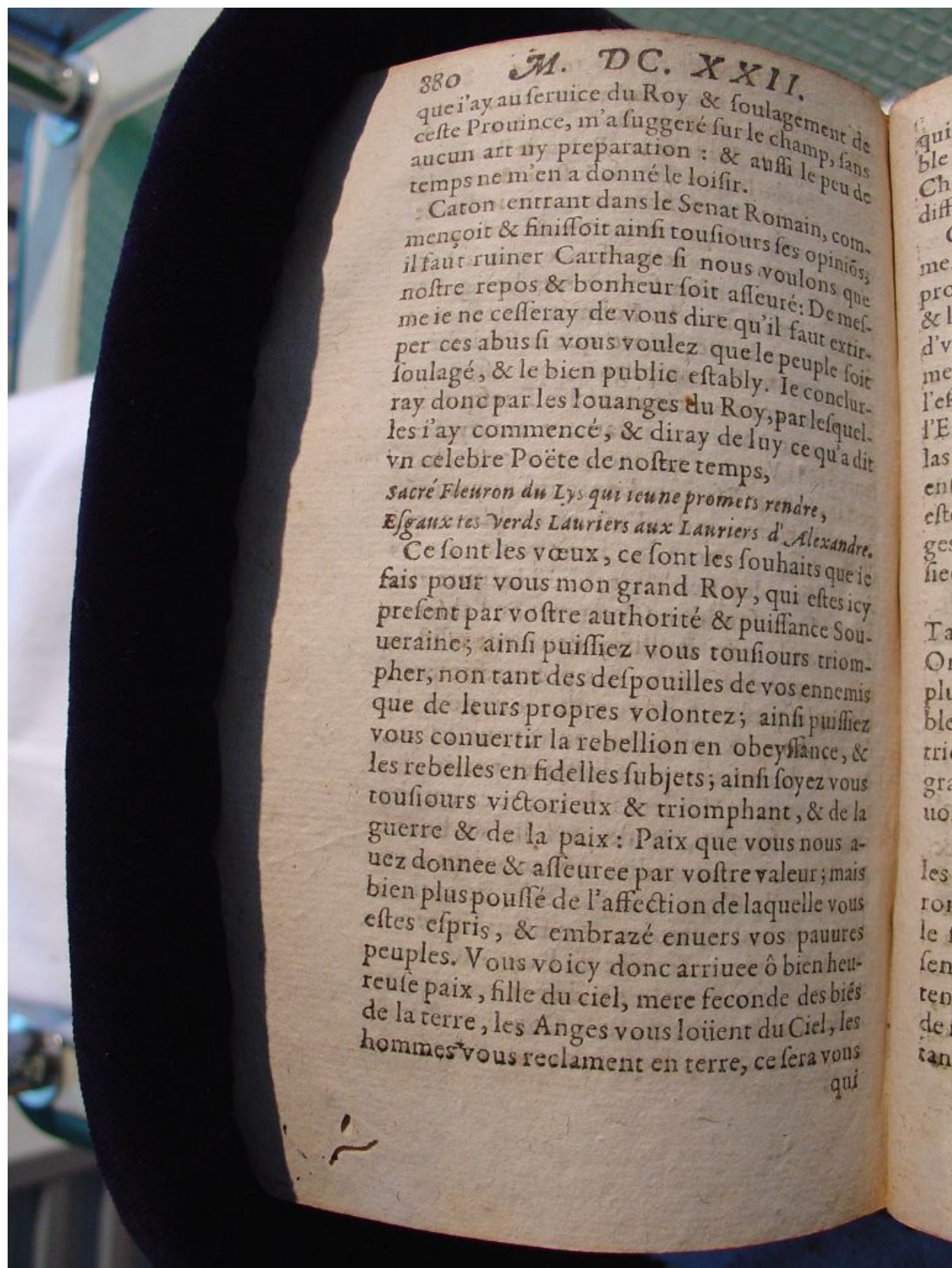
1622_878.jpg



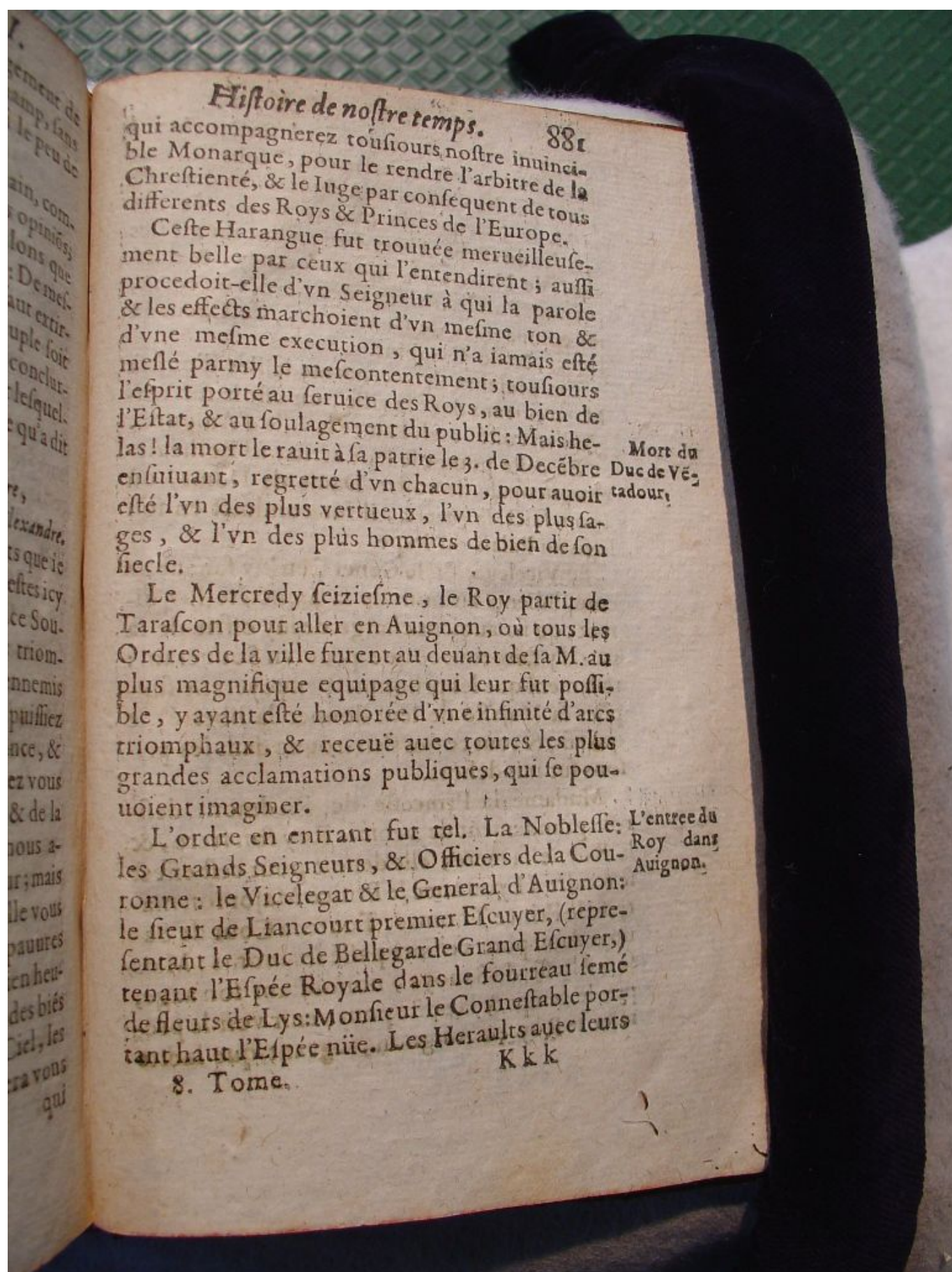
1622_879.jpg



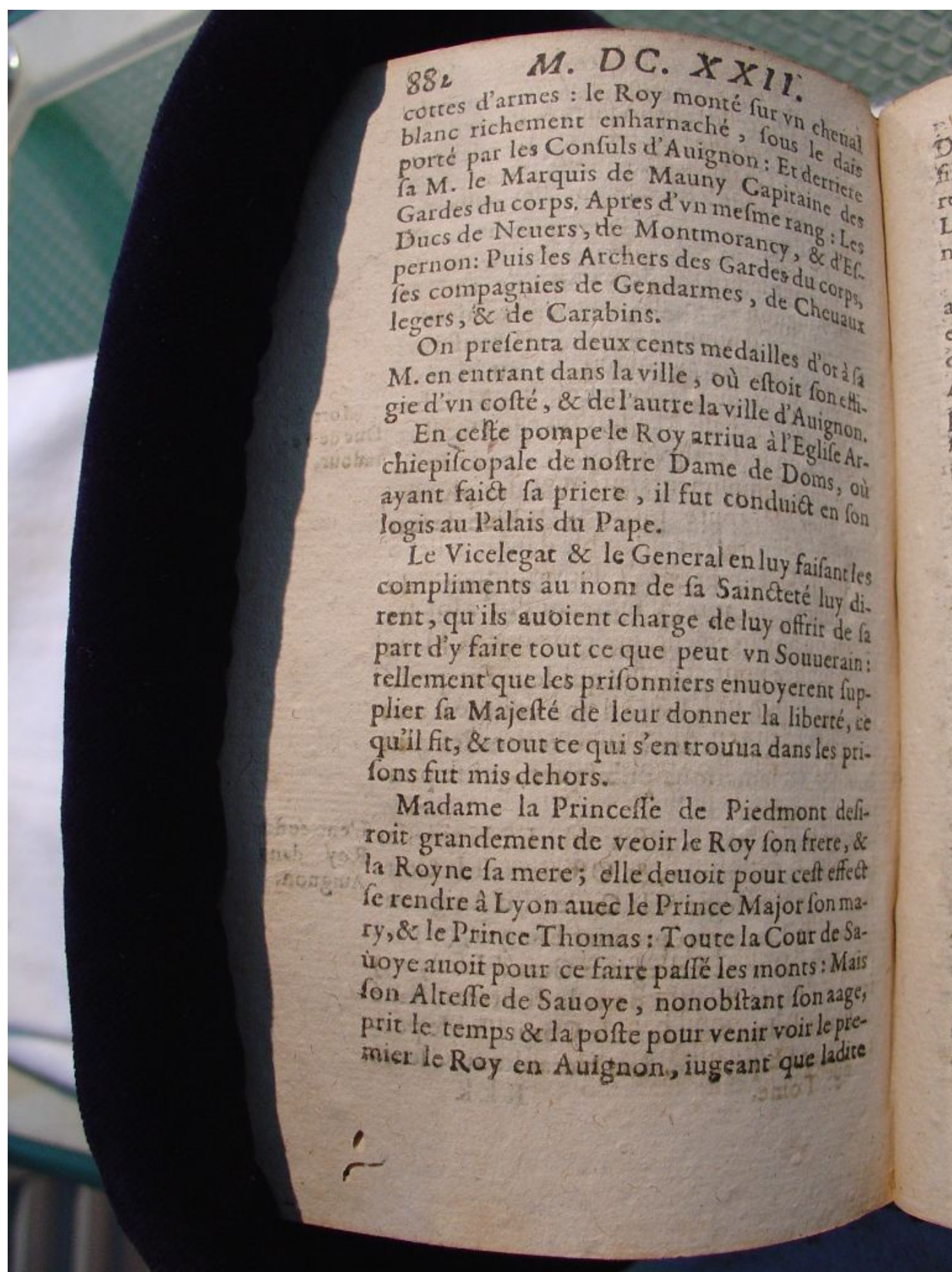
1622_880.jpg



1622_881.jpg



1622_882.jpg



1622_883.jpg

Histoire de nostre temps.

883

Dame Princesse sa belle-fille, & les Princes ses
fils auroient assez de temps mais qu'il fust de
retour à Chambery, pour se rendre tous à
Lyon, puis que le Roy deuoit aller passer à Gre-
noble.

Le lendemain de l'entrée, le Roy ayant eu
aduiz que ledit Duc de Sauoye deuoit arriuer
en Auignon, s'en alla à la chasse du costé du
chemin qu'il pouuoit tenir; tellement que son
Altesse l'ayant sceu, quitta son grand chemin
pour aller saluer sa Majesté, laquelle delais-
sant aussi sa chasse à l'aduiz qu'elle en eut s'ad-
uança pour l'embrasser.

Le Duc de
Sauoye vint
en Aui-
gnon.

Leurs compliments furent grands & accom-
pagnés de toute sorte de marques d'affec-
tion, & entrèrent ensemble dans la ville. Son
Altesse accompagna le Roy iusques dans sa
chambre, & apres il fut reconduit à son quar-
tier ou appartement, par ceux que sa M. auoit
ordonnez pour cest effect.

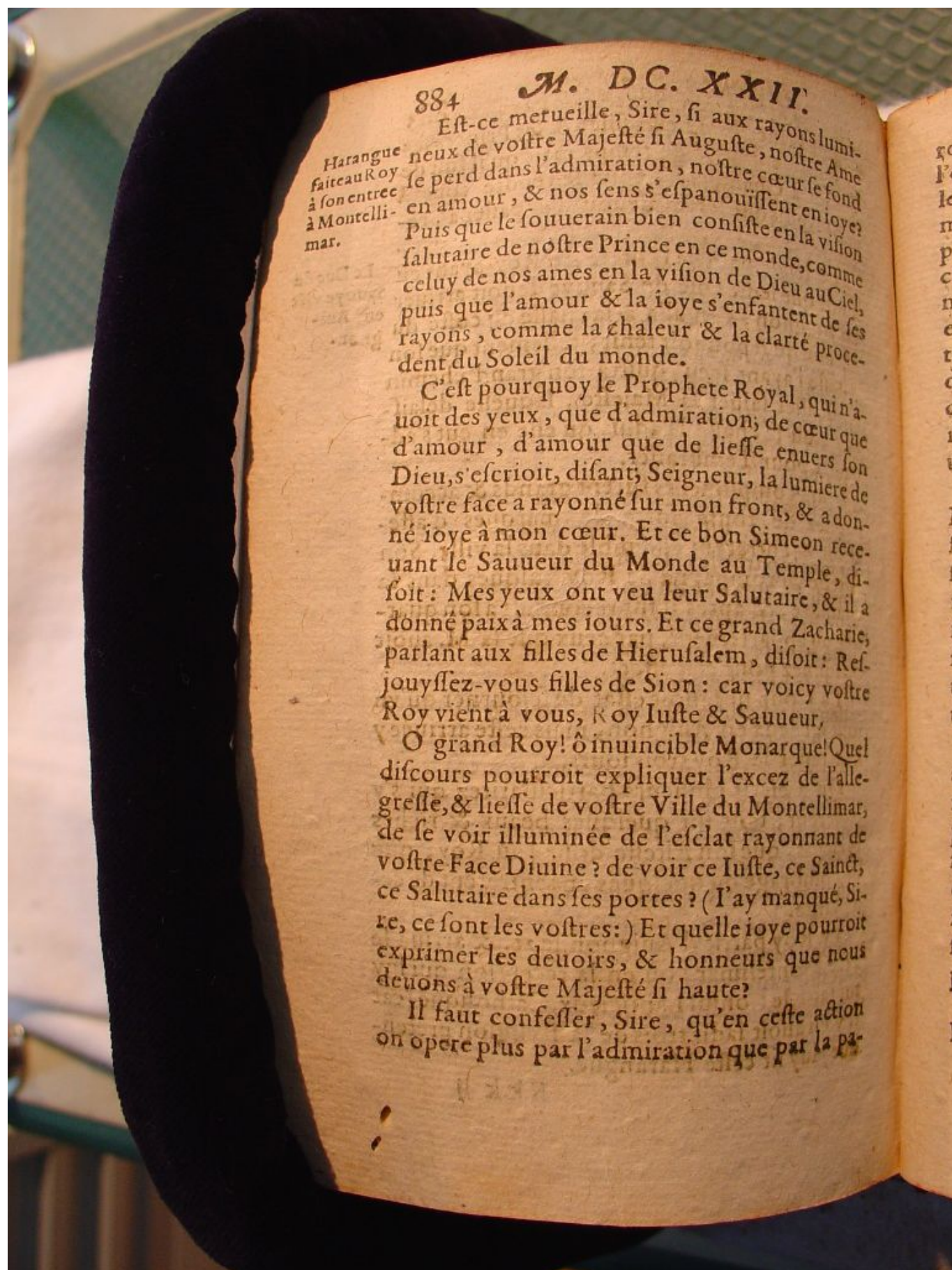
La Cour ne faisoit estat de sejourner qu'un
iour ou deux en Auignon, mais ceste arriuee y
fit arrester le Roy trois iours.

On a escrit plusieurs particularitez qui s'y
passerent, tant sur quelques beaux & riches
présents, que son Altesse donna au Roy, que
de l'ombrage ou quelques vns entrèrent de ce-
ste visite.

Le Roy partit d'Auignon le 21. & arriva le
23. à Montelimar, où en la reception qui luy
fut faite, le Consul Lanticieux, Catholique (car
il y en auoit iadis trois de la Religion preten-
due) luy fit ceste Harangue.

K k k ij

1622_884.jpg



1622_885.jpg

Histoire de nostre temps. 885

sole ; comme si sa langue deuoit emprunter
l'office des yeux , pour admirer en parlant , &
les yeux celuy de la langue , pour parler en ad-
mirant : ou plustost , comme s'il falloit parler
par les yeux comme les Anges , auoir vne bou-
che de cœur , & vn cœur tout de bouche com-
me les Dieux : O merueille ! ô admiration ! ô
extase ! Que nos yeux voyent la lumiere salu-
taire qui les fait voir : que nostre cœur brusle
de l'amour diuin de son Prince , qui l'anime : &
que nostre bouche prononce ces douces & ad-
mirables paroles : Voicy nostre Roy ! ô mer-
ueille ! ô admiration ! ô extase !

Il est vray, Sire, les esclans de vostre Ville du
Montellimar, sa ioye, son amour, son zele, sa
fidelité, son obeyssance enuers vostre Majesté,
sont incomparables : C'est pourquoy au senti-
ment de l'influence de son Astre si puissant, &
si salutaire, elle est portée par des mouuements
supernaturels, à ietter des discours d'admira-
tion de sa bouche, pour produire l'excez mer-
ueilleux de l'allegresse de son cœur.

C'est vn peuple, Sire, qui est tout cœur pour
aymer vostre Majesté, tout yeux pour l'admi-
rer, tout langue pour la louer, tout humilité
pour la craindre, tout courage pour exposer
son sang & sa vie, tout mains pour executer ses
commandements, tout action & tout vie pour
faire veoir au monde que toutes ses passions
sont pour son Roy ; comme son Roy est tout
pour son peuple.

Aussi, Sire, que ne vous deuons-nous : apres
Dieu vous estes le premier mobile de nostre

K k k iij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan